

Séance 4 : Le calendrier liturgique

Objectifs de la séance :

- **Comprendre le fonctionnement du calendrier liturgique**
- **Voir ou revoir les différentes fêtes du calendrier liturgique**
- **Comprendre la signification des différents temps et fêtes liturgiques**

Toutes les fêtes ne sont pas forcément détaillées (Christ Roi, Baptême du Seigneur, ...), pour d'autres nous vous invitons à préparer la séance et rechercher des détails si besoin. Ne pas s'attarder sur les fêtes qui seront vu en détail dans d'autres séances (Noël, Épiphanie...).

Le calendrier liturgique chrétien est un calendrier qui indique la place des fêtes fixes et mobiles. À partir de la date de Pâques, puis de celle de Noël, un ensemble de règles permet de connaître le temps liturgique et les dates des fêtes liturgiques. Ce calendrier a beaucoup évolué durant les siècles de christianisme, divergeant dans les différentes confessions chrétiennes.

Dans ce calendrier liturgique, on distingue différentes périodes : la période autour de Noël, comprenant l'Avent et jusqu'à l'Épiphanie, la période autour de Pâques, comprenant le Carême et le temps Pascal, ainsi que le temps ordinaire.

Le temps ordinaire

On nomme aussi le Temps ordinaire parfois "Temps de l'Église". Il se déploie à partir de la fin du temps de Noël (le baptême du Seigneur) au début du Carême (mercredi des Cendres) et reprend de la Pentecôte à la fin de l'année liturgique. Ce temps liturgique très long est une sorte de retour au quotidien. Durant cette période L'Église continue à célébrer, dimanche après dimanche, le mystère de la mort et de la résurrection du Christ.

Pendant le Temps Ordinaire, la liturgie met aussi en valeur la vie ordinaire si peu valorisée par ailleurs. L'année liturgique qui comprend des temps forts (Noël, Carême, Pâques...) nous rappelle et nous rend présent les grands Mystères, c'est-à-dire les grandes interventions de Dieu par Jésus Christ dans l'Esprit Saint pour le salut et la vie du monde. Le Temps Ordinaire, c'est le temps de l'accueil du salut dans notre vie et notre histoire, le temps où l'Esprit Saint nous apporte et intériorise en nous la vérité, la vie, l'amour, la liberté, la sainteté du Christ et fait de nous l'Église en marche au milieu des consolations et des tribulations de l'histoire humaine.

Dans l'année liturgique, le Temps Ordinaire n'est donc pas un temps mineur. Même s'il est entouré de teintes moins brillantes, il est ainsi comme pour mieux s'insérer dans la trame de la vie quotidienne !

Christ-Roi

La fête du Christ Roi est une fête chrétienne, instituée par le pape Pie XI, en 1925, par l'encyclique Quas Primas, afin de mettre en lumière l'idée que les nations devraient obéir aux lois du Christ. À

l'origine, elle était célébrée le dernier dimanche d'octobre (c'est-à-dire le dimanche qui précédait la Toussaint) ; c'est toujours le cas pour ceux qui sont attachés à la forme extraordinaire du rite romain.

Depuis la réforme liturgique de 1969, les catholiques la célèbrent le dernier dimanche de l'Année liturgique, vers la fin du mois de novembre (le dimanche qui précède le premier dimanche de l'Avent, lequel est le début de l'année liturgique). Par ailleurs, l'orientation et le nom même de la fête ont été changé : devenue la fête du "Christ Roi de l'univers", elle met l'accent sur l'idée que dans le Christ toute la création est récapitulée.

L'Avent

Deux sources différentes, à vous de choisir celle que vous préférez ou d'en trouver une autre :

-Liturgie Catholique : Adventus, en latin, signifie « avènement ». Le temps liturgique de l'Avent est consacré à une ardente préparation de la venue du Seigneur. Il commence le quatrième dimanche avant Noël. L'Avent célèbre le triple avènement du Seigneur : sa naissance à Bethléem dans le passé, sa venue dans les cœurs par la grâce, et son retour glorieux à la fin des temps. On passe sans heurt d'une année liturgique à une autre. Les derniers dimanches du temps ordinaire préparent à la Parousie du Seigneur et au jugement dernier ; la fête du Christ-Roi en est l'aboutissement. Le début de l'Avent considère surtout le dernier avènement du Christ (avenir). A partir du 17 décembre commence une grande semaine de préparation à Noël, plus attentive à la commémoration du mystère de l'Incarnation et de la naissance du Sauveur (passé), pour que nous puissions mieux recevoir la grâce du salut (présent).

-Temps liturgique précédant la fête de Noël. Quatre dimanches de l'Avent. Ce temps de préparation à la célébration de la naissance de Jésus est marqué par la symbolique de l'attente et du désir. Une tradition de l'Avent utilise la symbolique des bougies au long des quatre dimanches. Premier dimanche la bougie symbolise le pardon à Adam et Eve, Deuxième dimanche la bougie symbolise la foi des Patriarches, en la Terre Promise. Troisième dimanche la bougie symbolise la joie de David, célébrant l'Alliance avec Dieu. Quatrième dimanche la bougie symbolise l'enseignement des Prophètes, annonçant un règne de paix et de justice. Avent : début de l'année liturgique.

Noël

Pour les chrétiens, la fête de Noël (du latin natalis, "naissance", "nativité") célèbre la naissance de Jésus, Fils de Dieu, le Sauveur attendu, annoncé par les prophètes. Jésus veut dire en hébreu "Dieu sauve". Ce nom même révèle son identité et sa mission, sauver les hommes et les conduire vers le Père.

La naissance de Jésus est le cœur de ce qu'on appelle le "mystère de l'Incarnation": "Au temps établi par Dieu, le Fils unique du Père, la Parole éternelle, s'est incarné : sans perdre la nature divine, Il a assumé la nature humaine". Le Credo - également appelé « Je crois en Dieu » -, récité au cours de chaque messe dominicale, résume ainsi cet événement : « Pour nous les hommes et pour notre salut, Il descendit du ciel. Par l'Esprit Saint, Il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme ».

Deux évangiles ne parlent de Jésus Christ qu'à partir de l'âge de 30 ans, quand il commence à annoncer la « bonne nouvelle » (en grec "evangelion") du Royaume de Dieu. Les deux autres, l'évangile de Saint Luc et celui de Saint Matthieu racontent la Naissance et l'Enfance de Jésus.

Quoiqu'on ignore le jour et l'heure précis de la naissance de Jésus-Christ, Noël est célébré depuis des siècles dans la nuit du 24 au 25 décembre. Les chrétiens donnant à cet événement le sens de ce qui est pour eux la venue de la vraie lumière - celle du Christ -, le choix de cette date est à mettre en lien avec le solstice d'hiver, moment où le jour prend peu à peu le pas sur l'obscurité. L'heure de minuit est tout aussi symbolique : elle marque l'arrivée d'un jour nouveau.

Épiphanie

C'est la Fête qui clôt le cycle de Noël. On la célèbre le dimanche qui suit le 6 janvier. L'Épiphanie inclut les trois mystères de l'adoration des Mages, du Baptême du Seigneur et des noces de Cana. La fête du Baptême du Seigneur est donc une sorte de démultiplication de l'Épiphanie.

L'Épiphanie désigne aujourd'hui une fête chrétienne qui célèbre le Messie venu et incarné dans le monde et recevant la visite et l'hommage des rois mages. Elle a lieu le 6 janvier. En France et en Belgique, puisque ce jour n'est pas férié, elle est célébrée le premier dimanche de janvier sauf si celui-ci est le 1er janvier.

La symbolique des cadeaux apportés par les trois Rois, Melchior, Gaspard et Balthazar, en portait témoignage : l'or de Melchior célébrait la royauté, l'encens de Balthazar la divinité et la myrrhe de Gaspard annonçait la souffrance rédemptrice de l'homme à venir sous les traits de l'enfant.

Mercredi des Cendres

Symbole de pénitence dans le rite de l'imposition des cendres, le mercredi des cendres (premier mercredi du carême). Il nous rappelle notre condition humaine : sur cette terre nous ne sommes que de passage et il exprime que nous sommes pécheurs, appelés à nous convertir. En traçant une croix sur le front du chrétien, le prêtre dit : "Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle." (Marc 1, 15). Les cendres que l'on utilise pour la célébration sont faites en brûlant les rameaux bénis au dimanche des rameaux de l'année précédente. Le feu qui brûle le rameau évoque le feu de l'amour qui doit réduire en cendre tout ce qui est péché.

Carême

Le Carême est un temps de pénitence et de conversion, qui s'ouvre avec le mercredi des Cendres et culmine dans la semaine qui précède Pâques, la semaine sainte.

La durée du Carême - quarante jours sans compter les dimanches - fait en particulier référence aux quarante années passées au désert par le peuple d'Israël entre sa sortie d'Égypte et son entrée en terre promise ; elle renvoie aussi aux quarante jours passés par le Christ au désert (Matthieu 4, 1-11) entre son baptême et le début de sa vie publique. Ce chiffre de quarante symbolise les temps de préparation à de nouveaux commencements.

Le Carême, temps de conversion, repose sur la prière, la pénitence et le partage. La pénitence n'est pas une fin en soi, mais la recherche d'une plus grande disponibilité intérieure. Le partage peut prendre différentes formes, notamment celle du don.

Rameaux

Du mot latin ramus : « branche », « branchage » et de son diminutif ramellus. Le dimanche qui précède la fête de Pâques, appelé « dimanche des Rameaux et de la Passion », l'Église célèbre solennellement, avant la messe, l'entrée messianique du Seigneur à Jérusalem, telle que les quatre évangiles la rapportent : « La foule nombreuse venue pour la fête apprit que Jésus venait à Jérusalem ; ils prirent les rameaux des palmiers et sortirent à sa rencontre et ils criaient : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur » (Jn 12, 12-13).

Semaine sainte

Achève le temps du carême, commence avec le dimanche des Rameaux (célébration de l'entrée solennelle du Christ à Jérusalem) et inclut le jeudi saint (célébration de la cène et de l'institution de l'Eucharistie), le vendredi saint (célébration de la Passion du Christ et de sa mort sur la croix) et s'achève avec la vigile pascale pendant la nuit du samedi saint au dimanche de Pâques.

Jeudi Saint

Le Jeudi Saint, l'Église célèbre la messe en mémoire de la Cène du Seigneur: institution, par le Christ, de l'Eucharistie et du sacerdoce (prêtres). C'est une célébration qui est importante pour notre foi car l'Eucharistie est le Par l'eucharistie, sous la forme du pain et du vin consacrés, le Christ offre son corps et son sang pour le Salut du monde. Dans beaucoup d'églises, on procède au rite du lavement des pieds rappelant le geste de Jésus vis-à-vis de ses apôtres. Le prêtre s'agenouille et lave les pieds de douze fidèles.

Vendredi Saint

Célébration de la passion du Christ et de sa mort sur la croix. La lecture principale est le récit de la Passion selon saint Jean. Il est demandé aux fidèles le jeûne et l'abstinence pour s'unir aux souffrances du Christ. Les chrétiens sont aussi invités à participer au Chemin de Croix.

Samedi Saint

Le samedi saint est, pour les chrétiens, un jour de silence, d'attente et de recueillement. Ils méditent sur les souffrances de Jésus Christ, sa mort et sa mise au tombeau. La célébration de la Résurrection commence le samedi soir lors de la veillée pascale.

Pâques

Dans la nuit du samedi au dimanche de Pâques, les chrétiens célèbrent la résurrection du Christ. C'est l'occasion pour eux de renouveler leur profession de foi baptismale. C'est la raison pour laquelle les adultes demandant le baptême (les catéchumènes) sont baptisés dans leurs paroisses pendant la veillée pascale.

Temps pascal

Après le temps du carême et la semaine sainte, nous vivons maintenant le temps pascal, c'est à dire les cinquante jours à partir du dimanche de la Résurrection jusqu'à celui de Pentecôte qui sont célébrés dans la joie et l'exultation comme si c'était un jour de fête unique, ou mieux "un grand dimanche". C'est surtout en ces jours que l'on chante Alléluia.

Les dimanches de ce temps sont considérés comme des dimanches de Pâques et, après le dimanche de la Résurrection, on les désigne comme les 2ème, 3ème, 4ème, 5ème, 6ème, 7ème dimanches de Pâques. Le dimanche de Pentecôte clôt cette période sacrée de cinquante jours.

Les huit premiers jours du temps pascal constituent l'octave de Pâques et sont célébrés comme solennités du Seigneur.

Ascension

« L'Ascension du Seigneur », célèbre l'entrée du Christ dans la gloire de Dieu, c'est-à-dire la fin de sa présence visible sur terre ; elle préfigure notre vie dans l'Éternité. Son départ symbolise un nouveau mode de présence, à la fois tout intérieure, universelle et hors du temps, car le Christ reste présent dans les sacrements et tout particulièrement celui de l'Eucharistie. Croire que le Christ ressuscité est entré dans la gloire est un acte de foi. L'Ascension est donc la dernière apparition de Jésus à ses disciples 40 jours après la Résurrection. Elle marque le départ du Christ de la vie terrestre. Il est élevé aux Cieux sous les yeux de ses disciples.

Pentecôte

La fête de la Pentecôte célèbre la venue de l'Esprit Saint sur les apôtres le cinquantième jour après Pâques (en grec, pentêkostê signifie "cinquantième"). Avant l'Ascension, le Christ avait annoncé aux apôtres : « Vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ». La fête de la Pentecôte célèbre la manifestation de l'Esprit Saint, troisième personne de la Trinité, sa venue sur les apôtres, le cinquantième jour après Pâques. La Pentecôte est donc la venue de l'Esprit Saint pour l'annonce universelle de la Bonne nouvelle.

Assomption

L'Assomption de Marie est la croyance selon laquelle la Vierge Marie, Mère de Jésus, au terme de sa vie terrestre, est entrée directement dans la gloire du ciel, âme et corps, sans connaître la mort et la corruption physique qui s'ensuit. Le mot 'Assomption' provient du verbe latin 'assumere', qui signifie « prendre », « enlever ». L'Assomption de la Bienheureuse Vierge-Marie est une fête liturgique qui, dans l'Église catholique, se célèbre le 15 août.

Prendre le temps de s'arrêter à l'occasion de la fête du 15 août peut être une manière de se tourner vers le Dieu de Jésus-Christ avec Marie sa mère. Ce peut être une invitation à retrouver la foi, la confiance qui furent celles de Marie, prier les uns pour les autres, retrouver le regard de Marie, tel que l'évangéliste Luc a su l'exprimer dans le "Magnificat", une invitation à reconnaître avec les

croissants que le ciel et la terre, le monde de Dieu et le monde des hommes sont liés d'une alliance voulue par Dieu, que Jésus, fils de Marie a renouvelée, et dans laquelle chacun peut entrer s'il le désire. Tel est le sens du baptême, l'entrée dans la Vie avec Dieu.

Toussaint

C'est dans l'Église catholique la fête de tous les saints connus et inconnus. Elle est célébrée le 1er novembre. Attention, ce n'est pas la fête des Défunts, qui est célébrée le 2 novembre.

Les couleurs de la liturgie

Durant l'année liturgique, les vêtements (chasuble/étole) du célébrant change de couleur.

Le violet : Le violet est un mélange de rouge et de bleu. Ces deux couleurs correspondent dans les codes de l'iconographie religieuse à la divinité (le bleu) et à l'humanité (le rouge). C'est la couleur de l'attente, de la préparation de la conversion, de la pénitence, du deuil. On l'utilise cette couleur pendant l'Avent (rappelle que le Verbe s'est fait chair, que Dieu s'est fait homme), les 40 jours du carême (rappelle le mystère de la Rédemption où, par amour, l'humain "retrouve" le divin pour sa plus grande joie).

L'or : couleur de la lumière, manifestation de la gloire de Dieu. Est utilisée lors des fêtes les plus importantes : Pâques et Noël.

Le blanc : couleur de Dieu. Couleur de la pureté, de la lumière et de la liberté. C'est aussi la couleur des baptisés qui au baptême portent toujours un vêtement blanc, signe de leur liberté.

Le vert : couleur utilisée pendant le temps ordinaire ou temps de l'Église. C'est la couleur de la croissance et de l'espérance. Ce temps liturgique dure en tout 34 semaines et est marqué entre le temps de Noël (l'Épiphanie) et le temps de carême et également entre la Pentecôte et le temps de l'Avent.

Le rouge : couleur du sang, de l'amour. Le sang est le signe de la vie. Rouge = couleur du sang versé par le Christ, par amour, et de celui des martyrs. Donc utilisé pour les fêtes des martyrs, le dimanche des Rameaux, les célébrations invoquant l'Esprit – Saint (signe d'amour du Père et du Fils) : le jour de la Pentecôte, les messes de confirmations, et aussi, pour les ordinations.

Couleur exceptionnelle, le rose : couleur de la joie. Utilisée le 3e dimanche de l'Avent et le 4e dimanche du Carême.

Plus rarement, le noir : C'est la couleur du deuil. Mais on utilise plutôt le violet pour les funérailles.

Réflexion sur ma vie :

1/ Est-ce que je parviens à comprendre le sens de chaque fête pour vivre pleinement chaque temps liturgique de l'année ? Quel est le temps liturgique ou la fête que j'ai le plus de mal à comprendre ? Pourquoi ?

2/ Maintenant que je connais la signification de chacun des temps, comment je peux faire pour les vivre de la meilleure manière ?

3/ Est-ce que j'arrive à adapter mon attitude intérieure et extérieure en fonction du calendrier liturgique ? Pourquoi ?